



Actualités

Entreprises

Secteurs d'activités

Régions

Focus

Services

Chercher parmi plus de 28829 articles

Économie au féminin - toute l'actualité

Actualité du jour

Mardi 14 octobre 2014

Bretagne. Huit « femmes de l'économie » primées

Elles organisent des mariages, créent des produits de beauté, managent des informaticiens... La remise des trophées s'est déroulée mardi soir à Saint-Malo. Ils récompensent les talents féminins investis dans l'économie bretonne.



Mardi soir, à Saint-Malo, les acteurs de la vie économique du territoire étaient réunis pour les trophées « Les femmes de l'économie ».

L'objectif est de mettre à l'honneur l'implication et la réussite des femmes dans l'économie de leur région et de récompenser leur travail et leur persévérance. Sept des huit femmes d'affaires primées de cette 3e édition sont d'Ille-et-Vilaine.

Le palmarès

Prix de la femme chef d'entreprise : Michaela Langer-Menke, Triskem International (Bruz). Sa société fabrique et commercialise des réactifs chimiques et des accessoires pour la radioprotection de l'homme et la surveillance des niveaux de radioactivité dans l'environnement.

Prix de la femme dirigeante : Karen Heitzmann, Steria (Bruz), créateur d'applications informatiques pour les entreprises. Depuis 2009 elle y est directrice de centre de profit et centre de delivery Tests. « Je suis comme un chef d'orchestre, je coordonne 240 collaborateurs ».

Prix de l'entreprise prometteuse : Estelle Bagot, Eliga (Rennes). Sa société crée de l'interactivité entre les gens et les lieux, par des présentations interactives numériques. Elle compte déjà plusieurs clients importants comme la SNCF.

Prix de la performance commerciale : Stéphanie Seznec, Britanie (Dinard). Chimiste de formation, elle a lancé sa propre marque de cosmétique « Britanie », une appellation en lien avec sa région.

Prix des nouvelles technologies : Mathilde Thébaud, Oceane Consulting Data Management (Cesson-Sévigné). Directrice produit au sein de l'entreprise, elle a en charge le suivi du développement du premier logiciel d'Oceane.

Prix de la femme communicante : Marjory Texier, Com'une Orchidée (Saint-Briac). La jeune femme a créé son agence d'organisation de mariages avec sa collaboratrice Charlotte Felter. L'agence a la particularité d'être implantée à Paris et en Bretagne.

Prix de la femme dans l'industrie : Gaëlla Hangouet, MAC Mobilier (Tinténiac), entreprise spécialisée en mobilier de collectivité. Elle a pris la tête de l'entreprise familiale il y a plus d'un an, en cogestion avec son frère.

Prix du marché international : Ariane Pehrson, Lyophilise.com (Lorient). Suédoise d'origine, implantée en France depuis ses 16 ans, elle crée des produits alimentaires lyophilisés.

L'événement a été lancé en 2010 par le groupe IDECOM (spécialisé dans la communication pour les grandes écoles). « On a créé ces trophées car on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de femmes lors des remises de diplômes dans les grandes écoles », indique Salomé Snitkovski, l'une des organisatrices.

Le jury était composé de d'une quinzaine de personnes, membres d'associations féminines et de réseaux professionnels.

Les articles les plus lus

1. La « suspension » de l'écotaxe va coûter près de 1,5 milliard d'euros
2. Transavia : le PDG d'Air France/KLM menace de créer une nouvelle compagnie
3. Vannes. Le semi-rigide électrique d'un milliardaire
4. Crédit Mutuel Arkéa. Le bras de fer entre Jean-Pierre Denis et Michel Lucas
5. Éolien flottant. Alstom et DCNS s'associent



La Newsletter

Saisir votre adresse email

OK

En partenariat avec



A lire aussi



Actu. Les essentiels de la semaine #28



Lieux. Un Salon pour créer son entreprise



Women's forum. 1 200 femmes défendent leurs droits à Deauville

Tous les articles du secteur d'activité

Entreprises

Bretagne

Pays de la Loire

Normandie

Tous

Commerce. Leclerc innove avec son drive de 6 000 produits à Saint-Malo

Vendredi 17 octobre 2014

Innovation. Avec la société Evosens, moins de maintenance sur les phares

Vendredi 17 octobre 2014

Vanetys. La jeune entreprise se paie la Route

2016 (Ouest-France du 7 octobre). Au total, le site de Bruz devait, en 2017, voir ses effectifs augmenter de 400 personnes.

Une nouvelle dimension

La cyberdéfense va aussi concerner un autre site de l'agglomération rennaise et ce, pour sa dimension opérationnelle. Toujours le 6 octobre, mais à Saint-Cyr-Coëtquidan, Jean-Yves Le Drian a annoncé que le camp militaire de la Maltière, situé à Saint-Jacques-de-la-Lande, le long de la rocade rennaise, « verra très

seignement pour les futurs spécialistes des armées en guerre électronique (DRGE, direction renseignement guerre électronique), sous tutelle de l'école de transmissions.

Surtout connu pour son monument d'hommage aux fusillés de la guerre 39-45, le camp de la Maltière, qui accueille aussi une antenne du 2^e Rmat de Bruz et un dépôt de matériel de la GSBDD (Groupe de soutien de la base de défense), va ainsi prendre une nouvelle dimension.

Eric CHOPIN.

Une bonne nouvelle pour Emmanuel Couet

Emmanuel Couet, maire PS de Saint-Jacques-de-la-Lande et président de Rennes Métropole, se réjouit d'une telle annonce qui « s'inscrit dans le développement numérique de Rennes métropole dont la cybersécurité est un axe majeur. Nous avons historiquement des compétences, le choix du ministère de la Défense les conforte ».

Emmanuel Couet estime aussi

que cette nouvelle donne s'inscrit « dans une réflexion globale sur les sites militaires dans le territoire de Rennes ».

Enfin, sur un plan très local, le maire de Saint-Jacques-de-la-Lande compte se rapprocher du ministère de la Défense pour récupérer l'extrémité est du site de la Maltière afin d'achever l'aménagement urbain dans ce secteur.

Une reconstitution pour éclaircir un crime

En août 2013, le cadavre d'un septuagénaire avait été retrouvé dans une carrière à Neau, près d'Évron (Mayenne). Une reconstitution partielle des faits criminels avait lieu hier.



La reconstitution s'est déroulée dans la carrière de la gare où a été retrouvé le corps, en août 2013.

Étrange va-et-vient, hier matin, à l'entrée de la carrière de la gare, située

dans la petite commune de Neau. Il est 9 h 45, le brouillard tarde à se dissiper sur la D262, reliant Neau à Deux-Évailles. Deux gendarmes de la brigade d'Évron surveillent consciencieusement l'entrée du site d'extraction de pierres qui fonctionne désormais au ralenti, et de façon intermittente, avec seulement quatre ouvriers pour le compte du groupe belge Lhoist. Un industriel qui possède, à proximité, une autre carrière, dite Geslin, dont l'activité est nettement plus importante.

Plusieurs voitures arrivent successivement. D'abord, un policier de la Section de recherches (SR) de Rennes, puis une avocate. À 10 h, le mouvement s'accélère, tour à tour arrivent la substitut du procureur, une

greffière puis Mathilde Boissy, la juge d'instruction chargée de l'affaire. Enfin plusieurs policiers de Rennes, des gendarmes de Laval et les deux jeunes mises en cause.

Sur trois départements

10 h 15, tout est en place pour commencer la reconstitution de l'affaire criminelle toujours en instruction. Nous n'en verrons pas plus, car les journalistes sont rarement autorisés à assister à de tels actes de procédure. C'est l'affaire du meurtre de Louis Monnerie dont Ouest-France avait relaté les faits en août 2013. Un déroulement assez rocambolesque qui s'est déroulé sur trois départements : l'Ille-et-Vilaine, la Mayenne et le Finistère.

Le 2 août 2013, Louis Monnerie, un agriculteur retraité, âgé de 79 ans et demeurant à Landravan près de Vitré, disparaissait mystérieusement alors qu'il s'était déplacé au volant de sa Peugeot 407. Dix-sept jours plus tard, son cadavre était retrouvé caché dans la carrière de la gare, à Neau. Une bonne semaine après, le 27 août, deux jeunes hommes originaires de Vitré étaient interpellés dans un quartier tranquille de Châteaulin (Finistère) et mis en examen pour vol et violences ayant entraîné la mort.

Hier, la reconstitution avait pour objectif de se faire une idée plus précise d'une des pièces du long puzzle criminel.

Jean-Loïc GUÉRIN.

L'Ille-et-Vilaine en bref

Artefacto inaugure son nouveau siège à Betton

Spécialiste de la réalité augmentée, Artefacto a inauguré mardi soir à Betton, un bâtiment de 850 m², vaste espace de création graphique au service de l'image virtuelle.

La société fondée en 1998 à Rennes, par deux architectes, Valérie Cottureau et Erwan Mahé, a déménagé il y a six mois dans ce bâtiment flambant neuf, où travaillent près de 50 salariés : infographistes, créatifs, ingénieurs, ils unissent leurs compétences pour produire des films d'animation virtuelle ou en réalité augmentée qui ont fait la réputation de cette PME qui ne cesse de grandir.

Elle vise trois millions d'euros de chiffre d'affaires fin 2014 et compte se développer à l'export, notamment grâce au bureau commercial créé à



Valérie Cottureau, près de l'éléphant qui incarne la nouvelle image commerciale dévoilée hier soir en même temps que le nouveau siège.

New York. Artefacto compte, parmi ses clients, Veolia, des professionnels du tourisme, des promoteurs immobiliers et le Muséum d'histoire naturelle.

Le syndicat de police Alliance en congrès à Saint-Malo

Jeudi, Alliance police nationale est en congrès pour le Grand Ouest, à Saint-Malo. Le bureau national fait le

de déontologie, création de la plateforme de dénonciation IGPN sur internet, fermetures des commissa-

Une collecte au Technicentre industriel SNCF

Les ateliers du Technicentre industriel SNCF, rue Pierre-Martin, à Rennes, vont déménager en janvier. Le Comité d'établissement régional (CER) des cheminots de Bretagne engage un travail de collecte d'informations relatives à l'histoire de ces ateliers de la SNCF, situés le long des voies ferrées. Les cheminots sont intéressés par tout type de source documentaire, datant de la construction

des bâtiments dans les années 1870 à nos jours : photos, vidéos, reportages, articles de presse.

« Les témoignages directs, de cheminots ou salariés des ateliers, de riverains, nous sont également précieux. Notre projet vise à valoriser ce patrimoine industriel et ouvrier, installé au cœur de la ville et voué à terme à disparaître au gré du déménagement des activités. »

Deux champions de Bretagne de golf entreprise

Ce week-end, se déroulait le second tour du championnat de Bretagne de golf entreprise. Une compétition disputée sur les parcours des Ormes et du Tronchet. La météo pluvieuse de dimanche en a contrarié le déroulement et seuls les résultats de samedi ont été retenus.

Près de 200 golfeurs ont disputé le titre de champion qui revient, chez les dames, à Paola Morisson, de l'association Eagle 35 ; et chez les mes-



Huit « femmes de l'économie » primées

Les trophées ont été remis, hier, à Saint-Malo. Ils récompensent les talents féminins investis dans l'économie régionale.

Hier, à Saint-Malo, les acteurs de la vie économique du territoire étaient réunis pour les trophées « Les femmes de l'économie ». L'objectif est de mettre à l'honneur l'implication et la réussite des femmes dans l'économie de leur région et de récompenser leur travail et leur persévérance. Sept des huit femmes d'affaires primées de cette 3^e édition sont d'Ille-et-Vilaine.

L'événement a été lancé en 2010 par le groupe Idecom (spécialisé dans la communication pour les grandes écoles). « On a créé ces trophées car on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de femmes lors des remises de diplôme dans les grandes écoles », indique Salomé Snitkovski, l'une des organisatrices.

Le jury était composé de d'une quinzaine de personnes, membres d'associations féminines et de réseaux professionnels.

Le palmarès. Prix femme chef d'entreprise : Michaela Langer-Menke (Bruz). Prix femme dirigeante : Karen



Karen Heitzmann, directrice de centre de profit chez Steria, a reçu le Prix de la femme dirigeante.

Heitzmann (Cesson-Sévigné). Prix femme sur le marché international : Ariane Pehrson (Lorient). Prix performance commerciale : Stéphanie Seznec (Dinard). Prix entreprise prometteuse : Estelle Bagot (Rennes). Prix femme communicante : Marjory Texier (Saint-Briac-sur-Mer). Prix femme dans l'industrie : Gaëlla Hangouet (Tinténiac). Prix nouvelles technologies : Mathilde Thébaud (Cesson-Sévigné).

Faits divers

À 120 km/h au lieu de 50 km/h à l'entrée du bourg

Hier, un automobiliste, au volant d'une grosse cylindrée, a été flashé par la voiture radar des policiers, à La Chapelle-Bouëxic, au sud de Rennes. Il roulait à 120 km/h au lieu de 50 km/h ! Il encourt six mois de

suspension de son permis et une forte amende.

Après les trois accidents mortels du week-end dernier en Ille-et-Vilaine, les contrôles sur les routes du département sont renforcés.

Centenaire de la Première Guerre mondiale

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

Deux expositions
Pour vivre l'Histoire
à hauteur d'hommes
Jusqu'au 31 décembre

« Le Front, l'Arrière, la Mémoire »
« De la guerre aux paysages
d'aujourd'hui » : exposition
de photographies contemporaines
de Jean Richardot

Ouverture exceptionnelle
le dimanche 7 décembre de 14 h à 18 h

Archives départementales
1, rue Jacques-Léonard à Rennes
Entrée libre et gratuite du lundi
au vendredi, de 9 h 30 à 17 h 30
Tél. : 02 99 02 40 00

Toute la programmation

Depuis quatre ans, Britanie a le vent en poupe !

La PME dinardaise, de conception et vente de produits de bien-être, se développe à grande vitesse. Sa créatrice, Stéphanie Seznec, est en lice pour décrocher le Trophée des femmes de l'économie.

Portrait

C'est une chef d'entreprise comblée. Fin 2010, la Quimpéroise Stéphanie Seznec, ancienne chimiste dans l'industrie cosmétique et pharmaceutique, donnait naissance à Britanie, au cœur de la Côte d'Émeraude. Une PME spécialisée dans la conception et la vente de produits de bien-être (shampooings, gels douche, savons, bougies...) haut de gamme.

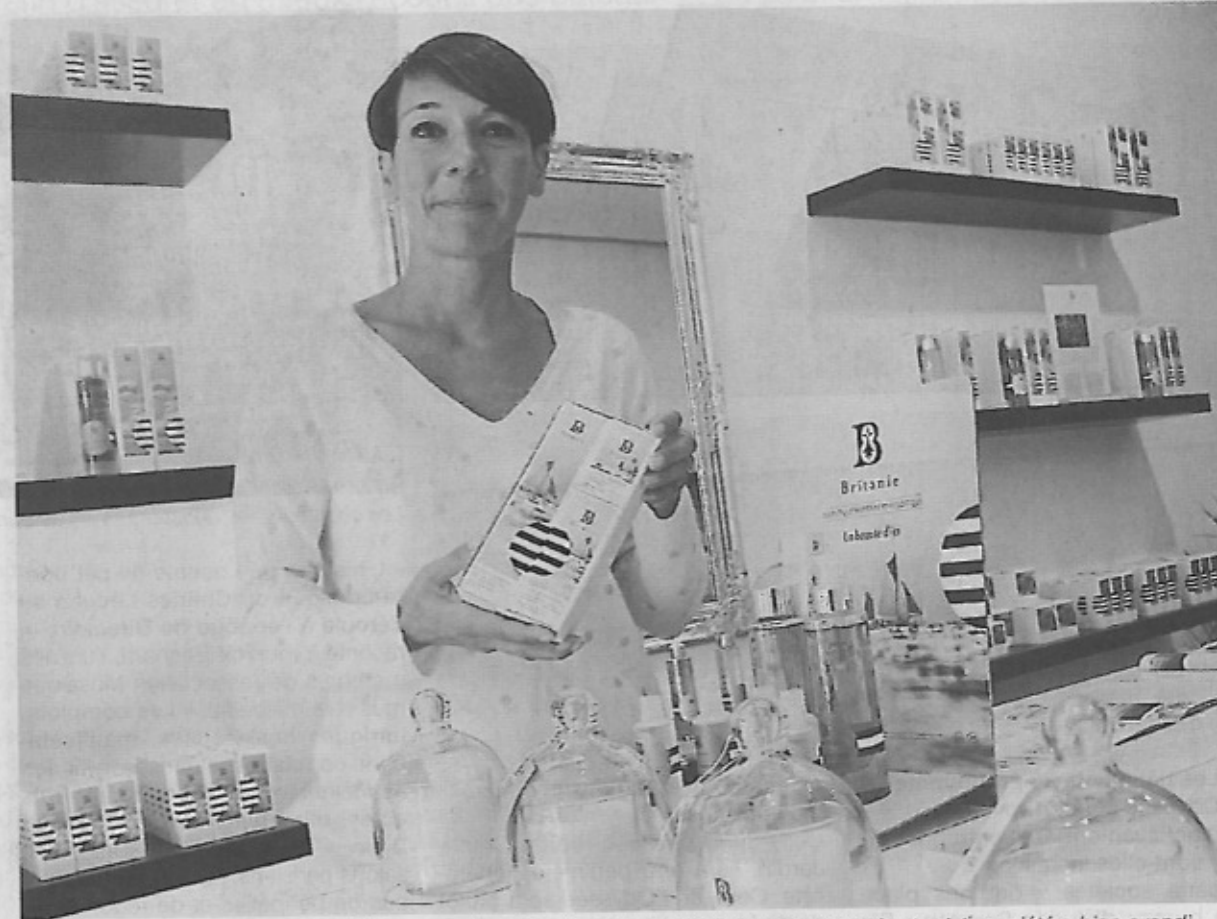
Quatre ans plus tard, la petite société a bien grandi. Elle emploie trois salariés ; commercialise une cinquantaine de produits, contre une trentaine au départ ; et distribue ses créations dans 200 points de vente, parfumeries, instituts de beauté, pharmacies, spas, hôtels, maisons d'hôtes... partout en France, ainsi qu'en Italie.

En l'espace de quelques mois, la marque Britanie a su se faire connaître et apprécier. « Tout vient de Bretagne. Nous choisissons nous-mêmes nos fournisseurs », souligne Stéphanie Seznec. La jeune femme travaille avec un laboratoire de Brest et un concepteur d'étuis de Redon. Les huiles essentielles arrivent de Quimper et les algues de Molène. Seule infidélité à la région : les bougies sont de Normandie. « Tout est certifié bio ! »

L'idée est née sur l'île de Ré

L'idée de lancer son entreprise, Stéphanie Seznec l'a eue un jour sur l'île de Ré (Charente-Maritime), alors qu'elle passait quelques jours de vacances. « Dans ma chambre d'hôtel, il n'y avait que des produits provençaux à la disposition des clients. Je me suis dit qu'il y avait là un créneau pour une gamme conçue et fabriquée en Bretagne. »

Une idée de génie qui l'a amenée également à ouvrir sa première boutique à Dinard, en mars. « Ce magasin, situé au 40, rue Levassieur,



Fin 2010, la Quimpéroise Stéphanie Seznec donnait naissance à Britanie. Quatre ans plus tard, la société a bien grandi.

nous donne entière satisfaction. Il nous procure de la notoriété et de la crédibilité vis-à-vis de nos clients. Ce sont des locaux, des expatriés bretons en France ou à l'étranger, ou encore des vacanciers. »

Et demain ? Britanie ne compte, évidemment, pas s'arrêter en aussi bon chemin. La gamme de soins va se développer « pour le corps, le visage... On a pas mal d'idées ». Une autre boutique pourrait également voir le jour, peut-être à Paris. « Notre ambition est surtout de nous faire encore mieux connaître à l'étranger. Nous aurons, en outre, un stand au

village de la Route du Rhum. »

Pas facile, la création d'entreprise

Sa nomination aux Trophées des femmes de l'économie Bretagne, dont le palmarès sera dévoilé ce mardi soir à Saint-Malo, enchante forcément Stéphanie Seznec. « C'est une sacrée reconnaissance pour tout le travail réalisé depuis 2010. La création d'une entreprise n'est jamais un parcours très simple. »

Si elle est élue, la Dinardaise en profitera certainement pour expliquer au micro l'origine du mot Britanie. « Il

a été très long à trouver. On voulait un nom qui fasse cosmétique, breton et féminin. On a pris exemple sur l'Italie pour créer la Britanie. Sur nos catalogues, Britanie est accompagné de l'hermine et du drapeau breton. » Bretonne jusqu'au bout des ongles, Stéphanie Seznec !

Yves-Marie ROBIN.

Elle organise des mariages d'exception

Com'une Orchidée fait de l'événementiel. À sa tête : Marjory Texier, aussi en lice pour le Trophée des femmes de l'économie.



Marjory Texier, une Briacine spécialisée dans l'organisation des mariages d'exception.

Portrait

Marjory Texier, 32 ans, aurait pu être juriste. « Mais après un Deug de droit à Rennes, j'ai pris une autre voie. L'événementiel m'a fait un grand clin d'œil ! »

Et c'est parti pour quatre années d'études supplémentaires, à l'Institut supérieur de la communication, à Paris. « J'ai passé le dernier semestre en Angleterre. J'ai pensé m'y établir, ma grand-mère était Anglaise. »

De A à Z

Enfin, Marjory Texier décide de revenir en France. Elle y retrouve Charlotte Felter-Beuvelet, une amie d'études. Toutes deux s'associent pour créer Com'une Orchidée, Wedding planner, en avril 2006. Une société basée à Paris et Saint-Briac, qui rayonne sur une grande partie de la France.

Et voilà Marjory Texier embarquée dans l'organisation de mariages d'exception. Une bien belle aventure ! « Nous nous occupons de tout, après avoir rencontré les fiancés. De la cérémonie religieuse, d'une

éventuelle chorale, des photos, de la réception, du repas, de l'orchestre et des lieux d'accueil. »

Il faut souvent être psychologue et météorologue dans cette profession. « Nous avons parfois un plan B, pour pallier les éventuelles perturbations du temps. »

New York, Barcelone...

L'activité de Com'une Orchidée se développe favorablement, avec une bonne vingtaine de mariages par an. Le plus important ? « C'était à Saint-Briac avec 300 invités. Nous avons aussi organisé de très grosses réceptions à New York, Marrakech ou encore Barcelone. Mais c'est exceptionnel, notre terrain d'activité étant essentiellement la France. »

Partenaire du Festival du film britannique depuis dix ans, « j'y ai fait mon premier stage », Marjory Texier s'y est encore mobilisée cette année. Avec des rencontres prometteuses ? « On voit de très beaux mariages au cinéma. J'en accrocherai peut-être un à mon palmarès ! Mais ce n'est pas le but essentiel de ma participation à cette semaine cinématographique. »

Un jeune vice-champion de France universitaire

Sport passion. Né à Condé-sur-Escaut (Nord), Arnaud Grard, âgé de 21 ans, est moniteur au tennis-club de Dinard. Il voudrait bien faire de sa passion son métier.

Dinard en bref

Dinard reçoit Dinan-Léhon B, ce week-end

Vainqueurs dimanche, en coupe de Bretagne, face à l'ES Saint-Malo, 3 à 0.

Léhon B, septièmes avec 6 points. En lever de rideau, à 13 h 30, Dinard reçoit Brest.

Cantons de Dinard - Saint-Malo - Châteauneuf

Com'une orchidée pour se passer la bague au doigt



Marjory Texier et Charlotte Felter, les deux associées de Com'une orchidée.

Charlotte Felter est parisienne et Marjory Texier est dinardaise. Toutes deux sont à la tête de la société Com'une orchidée, une petite entreprise « qui ne connaît pas la crise ». Leur job, organiser de A jusqu'à Z des mariages de haut de gamme, sur toute la France et même à l'étranger. « **Charlotte est basée à Paris et gère les mariages sur la région parisienne, et moi ceux du grand ouest. Pour les autres régions de France et l'étranger on se partage les rendez-vous** », souligne Marjory Texier.

Créée il y a maintenant 3 ans, cette

agence a plus d'une vingtaine de mariages à son actif, et demeure l'une des pionnières dans l'organisation de réceptions privées. Créatives et à l'écoute des besoins d'autrui, Charlotte et Marjory continuent de réaliser des fêtes inoubliables. Riche de ces années d'expérience, leur carnet d'adresses et leur originalité leur permettent de créer des mariages uniques, plein de rêve et d'élégance.

Com'une orchidée, www.comuneorchidee.com ou 06 06 62 37 41 16.